

**La demande d'arrêt d'exécution  
d'une ordonnance de référé  
désignant un expert en gestion  
doit être rejetée dès lors que les  
moyens invoqués ne constituent  
pas une difficulté d'exécution  
mais une contestation du bien-  
fondé de la décision (CA. com.  
Casablanca 2020)**

<b>Identification</b>			
<b>Ref</b> 69011	<b>Jurisdiction</b> Cour d'appel de commerce	<b>Pays/Ville</b> Maroc / Casablanca	<b>N° de décision</b> 1501
<b>Date de décision</b> 20200702	<b>N° de dossier</b> 2020/8110/143	<b>Type de décision</b> Arrêt	<b>Chambre</b>
<b>Abstract</b>			
<b>Thème</b> Arrêt d'exécution, Procédure Civile		<b>Mots clés</b> Rejet de la demande, Pouvoirs du premier président, Ordonnance de référé, Expertise de gestion, Droit des sociétés, Difficulté d'exécution, Contestation du fond, Arrêt d'exécution	
<b>Base légale</b>		<b>Source</b> Non publiée	

## Résumé en français

Saisie d'une demande de sursis à exécution d'une ordonnance de référé ayant désigné un expert pour examiner des opérations de gestion, la cour d'appel de commerce statue sur la notion de difficulté d'exécution. Le demandeur au sursis soutenait que l'exécution de cette mesure d'expertise présentait une difficulté sérieuse justifiant sa suspension.

La cour écarte ce moyen en retenant que la désignation d'un expert de gestion, prévue par l'article 82 de la loi 5-96, relève de la compétence d'attribution du juge des référés. Elle considère dès lors que le fait pour le premier juge d'avoir statué dans le cadre de ses prérogatives légales exclut l'existence d'une difficulté d'exécution au sens de l'article 21 de la loi instituant les juridictions de commerce.

Accorder le sursis dans de telles circonstances reviendrait à porter atteinte à l'autorité de l'ordonnance, dont la légalité et l'opportunité ne peuvent être remises en cause par la voie d'un incident d'exécution. La demande de sursis à exécution est par conséquent rejetée.

## Texte intégral

---

وحيث إن النزاع بين الطرفين معروض على هذه المحكمة في إطار الطعن بالاستئناف في الأمر الاستعجالي مما يكون معه الرئيس الأول مختصا بالبت في الطلب بوصفه قاضيا للمستعجلات اعتمادا على الفقرة الثانية من المادة 21 من القانون المحدث للمحاكم التجارية.

وحيث الثابت من ظاهر الوثائق أن المطلوبة في الإيقاف تقدمت بدعواه في إطار المادة 82 من قانو 96/5 التي تعطي الحق لكل شريك ان يطلب من رئيس المحكمة بصفته قاضيا للمستعجلات تعيين واحد أو أكثر من الخبراء لتقديم تقرير بخصوص عملية أو أكثر من عمليات التسيير .

وحيث إن ما يتمسك به الطالب لا يشكل صعوبة في التنفيذ طالما أن المادة المذكورة أعلاه تدخل في إطار صميم اختصاص رئيس المحكمة بصفته قاضيا للمستعجلات وأن القول بخلاف ذلك فيه مساس بحجية الأمر المذكور أعلاه مما يكون معه الطلب غير مؤسس قانونا ويتعين رفضه .

لهذه الأسباب

نصرح علنيا وانتهائيا :

شكلا : قبول الطلب.

موضوعا : برفضه وترك الصائر على رافعيه.